

Si l'immunité m'était contée... (Introduction à une étude des termes de l'immunologie)

Amal Jammal, Louise Leblanc, Mylène Proulx et Aline Rinfret

Volume 38, numéro 3, septembre 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/003245ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/003245ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Jammal, A., Leblanc, L., Proulx, M. & Rinfret, A. (1993). Si l'immunité m'était contée... (Introduction à une étude des termes de l'immunologie). *Meta*, 38(3), 502-517. <https://doi.org/10.7202/003245ar>

ÉTUDES TERMINOLOGIQUES ET LINGUISTIQUES

SI L'IMMUNITÉ M'ÉTAIT CONTÉE... (Introduction à une étude des termes de l'immunologie)

Si l'immunité m'était contée, elle le serait dans une langue hésitante, une langue qui cherche encore ses mots car ce qu'elle doit nommer est souvent une réalité nouvelle ou plus exactement nouvellement découverte. Naguère encore, l'immunologie — la science qui étudie l'immunité et les réactions immunitaires normales et pathologiques — était pour certains une branche de la microbiologie ; pour d'autres, une division de l'hématologie. Elle a acquis ces dernières années, de par le nombre et l'importance des recherches qui lui sont consacrées, ses lettres de créance et une autonomie incontestée. Elle s'est révélée par ailleurs le moteur de progrès importants réalisés dans d'autres disciplines médicales, notamment en rhumatologie, en diabétologie et en neurologie. En outre, ses méthodes sont de plus en plus utilisées, non seulement pour le dépistage d'un grand nombre de maladies, mais aussi pour le dosage des médicaments dans l'organisme. Au cours de son évolution, ses concepts et ses techniques ont subi, et continuent de subir, des changements radicaux. Par voie de conséquence, les écrits dans ce domaine ont proliféré de façon spectaculaire et les termes qui désignent les réalités nouvelles ont dû parfois s'adapter à des mini-séismes sémantiques, ou être empruntés tels quels à l'anglais, ou encore être créés rapidement soit par des calques d'expressions anglaises ou par d'autres procédés de création néologique.

Bref, dire en français l'immunité, et tous les phénomènes qui s'y rattachent, ne va pas toujours de soi. Le terme **immunité** lui-même (du latin *immunis*, libre de...) a subi une extension, voire parfois une distorsion de sens, assez considérable. Que l'on en juge : selon Bach (1986 : 1)

«(le terme) s'adressait initialement à la résistance des individus vis-à-vis des infections microbiennes» ;

Pour d'autres (Flammarion 1989 : 433), la notion était, au départ, à la fois plus spécifique et plus large, puisque le terme qui la recouvre était

«initialement réservé à l'acquisition par l'organisme de propriétés de défenses nouvelles et spécifiques à la suite d'une infection» ;

(À noter, d'une part, l'ajout de «spécifiques» et, d'autre part, l'absence de détermination de l'infection qui n'est donc plus uniquement microbienne.)

Et les auteurs d'ajouter :

«Par extension, on désigne sous ce nom l'ensemble des facteurs humoraux et cellulaires qui protègent l'organisme contre une agression infectieuse ou toxique (à l'exception des phénomènes de tolérance)».

Cette extension de sens nous semble douteuse car, comme nous le verrons plus loin, l'ensemble des facteurs humoraux et cellulaires qui protègent l'organisme constitue le **système immunitaire**, plutôt que l'**immunité** elle-même.

Garnier et Delamare (1985 : 419) sont encore plus libéraux puisque, pour eux, l'immunité signifie :

- «1) Propriétés que possèdent certains individus d'être exempts de manifestations morbides apparentes, quand ils sont soumis à l'action d'une cause pathogène déterminée : microbes, cellules ou leurs sécrétions, protéines, etc., agissant comme antigènes.
2) Par extension, certains auteurs désignent par immunité toute modification apportée à un organisme par la présence d'anticorps, que cette modification (qui est une réaction de défense) lui soit bénéfique (protection) ou nuisible (accident dû au conflit antigène-anticorps) ; le terme d'immunité devient alors synonyme d'immunisation... d'allergie (immuno-allergie), d'hyper-sensibilité...[sic]»

Le moins que l'on puisse dire, c'est que cet ajout est loin d'aider à cerner la notion !

Une définition qui a le mérite d'être plus concise, plus claire et plus à jour, nous est donnée par Gualde et Bourinat-Lafon (1981 : 10) :

«L'immunité caractérise l'état d'un organisme qui possède des moyens de défenses efficaces vis-à-vis d'éléments susceptibles de l'agresser».

Et l'on peut inférer, des deux définitions précédentes, que l'agresseur peut être un agent infectieux, une substance toxique, une protéine, etc. ; bref tout élément étranger — ou perçu comme tel par l'organisme — qui agit comme un antigène.

Voilà pour l'immunité. Qu'en est-il maintenant des adjectifs qui en dérivent ? Nous disposons d'une série qui constitue un dilemme pour nombre d'auteurs, de traducteurs et de terminologues : **immun**, **immunisé**, **immunitaire**, **immunologique**. À première vue, ces termes ne devraient pas faire problème, chacun d'eux semblant avoir un territoire bien délimité. Et pourtant, en dépouillant les écrits scientifiques, on constate que, dans l'esprit des utilisateurs, les frontières des champs sémantiques ne sont pas clairement dessinées.

Que désigne le mot **immun** ?

D'après Manuila et coll. (1971 : 483)

«Se dit d'un *sujet* (c'est nous qui soulignons) protégé contre une ou des maladies infectieuses, contre des venins ou contre tout autre antigène nocif.»

Flammarion (1981 : 433) et Garnier-Delamare (1985 : 419) sont plus laconiques :

«Qui présente un état d'immunité», nous dit l'un ;

«Se dit du sujet qui possède l'immunité», nous dit l'autre.

Dans ce cas, comment peut-on parler de **complexe immun**, terme qui a de plus servi à former le syntagme **maladie des complexes immuns** ? De toute évidence, ces appellations ne cadrent pas avec les définitions ci-dessus, puisqu'un **complexe immun** désigne la macromolécule formée par l'union de l'antigène et de l'anticorps et que, par conséquent, il ne s'agit ni d'un sujet ni de quelque chose qui *possède* l'immunité, mais bien d'une molécule qui *participe de* l'immunité.

Assez curieusement, c'est un dictionnaire non spécialisé, le Petit Robert (1990 : 964), qui nous donne d'**immun** une définition un peu plus large :

«Se dit d'un sujet, d'un organisme immunisé, d'une substance immunisante...»

Il faudrait néanmoins beaucoup de bonne volonté et un laxisme terminologique délibéré pour pouvoir légitimer **complexe immun** en l'assimilant à une substance immunisante ; ou alors il faut accepter d'accréditer l'hypallage attribuant au mot «complexe» ce qui revient à l'individu qui le fabrique.

Il est vrai que des synonymes plus descriptifs existent : **complexe antigène-anticorps** ou encore **couple antigène-anticorps**, mais, là encore, l'usage a le dernier mot, qui privilégie **complexe immun**.

Et la réponse à l'agression, peut-on la qualifier d'«**immune**» comme certains le font ? Le syntagme **réponse immune** n'est justifié par aucune des définitions précédentes. On parlerait plus judicieusement de **réponse immunitaire**, comme nous le verrons plus loin.

Examinons maintenant le mot **immunisé**. Flammarion et Garnier-Delamare sont muets là-dessus, ne donnant que la forme verbale infinitive «immuniser». Manuila (1971 : 484), pour sa part, offre la définition suivante :

«Se dit d'une personne ou d'un animal qui possède des anticorps protecteurs spécifiques ou une immunité cellulaire, par suite d'une infection antérieure ou d'une immunisation, ou dont l'organisme a été prédisposé par ces influences à réagir efficacement, dans un cas comme dans l'autre, en produisant des anticorps qui suffisent à le protéger contre une maladie après exposition à son agent infectieux.»

Alors, est-il «immun» ou «immunisé» l'individu dont l'organisme triomphe de l'agresseur ? De ce qui précède, on pourrait raisonnablement conclure qu'**immun** semble un générique, applicable à tout individu qui jouit d'un état d'immunité, alors qu'**immunisé** serait un spécifique qui implique une immunité acquise puisqu'elle est produite par une infection antérieure ou une exposition préalable à un agent infectieux. Les deux termes ne seraient donc pas interchangeables.

Et **immunitaire** ?

«Qui se rapporte à l'immunité, qui est caractérisé par elle», nous dit Manuila (1971 : 484).

On peut donc concevoir **déficit immunitaire**, **système immunitaire**, **tolérance immunitaire**, **réponse immunitaire**, **réaction immunitaire**. Mais **réaction immunologique** ? Le terme se rencontre souvent et a même été relevé dans un dictionnaire médical (Flammarion 1989 : 59), sous l'entrée *antigène*. Et pourtant n'est en principe **immunologique** que ce qui se rapporte à l'*immunologie*, c'est-à-dire à l'*étude* des réactions immunitaires et des supports de ces réactions. Cependant, comme on l'a vu, on rencontre parfois **réaction immunologique** ou encore **mémoire immunologique** (Bach et Lesavre 1981 : 305 et Gualde et Bourinat-Lafon 1981 : 181) et **maladie immunologique** (Bach et Lesavre 1981 : 302). Faut-il en conclure qu'**immunologique** pourrait être synonyme d'**immunitaire** ? Manuila *et al.* répondent par la négative. Néanmoins, ce modèle de construction existe puisque *pathologie*, qui est monoréférentiel et désigne exclusivement l'étude de la maladie, a donné naissance à un adjectif biréférentiel qui signifie :

1. relatif à la pathologie, donc à l'étude de la maladie, mais aussi
2. relatif à la maladie. Ex. : état pathologique.

Le phénomène n'est pas unique : les cas abondent qui donnent à l'adjectif une extension de sens que le substantif n'a pas : physiologique, gynécologique, neurologique, etc.

Alors pourquoi cette restriction imposée à **immunologique** ? Peut-être parce que **immunitaire** existe, qu'il est dérivé d'immunité — et non d'immunologie — et qu'il semble donc plus approprié pour qualifier ce qui se rapporte à l'immunité. Cependant, comme la langue n'est pas toujours logique (que l'on nous pardonne ce mauvais jeu de mot), seuls l'usage et une étude d'occurrence ultérieure finiront par trancher la question.

Le cas de **système immunitaire** est quelque peu différent : ce n'est pas le mot «immunitaire» ici qui soulève des questions, mais bien le mot «système». Selon les conclusions de la Commission de terminologie de la santé (commission mise sur pied conjointement

par le ministère de la Santé et des Services sociaux et par l'Office de la langue française), dans un contexte anatomo-physiologique, le terme *système* désignerait un ensemble d'organes ou de tissus qui ont une structure analogue, comme le système lymphatique ou le système osseux. Or, cette définition ne peut s'appliquer au système dont il est question ici. Cela pourrait-il expliquer le fait que **système immunitaire** ne figure ni dans *Manuila* ni dans *Flammarion*? Pourtant, l'usage l'a consacré et son attestation par les écrits scientifiques et par au moins un dictionnaire médical (Garnier et Delamare 1985: 419) lui donne droit de cité. D'autant qu'il permet d'éviter la confusion dont nous avons parlé plus tôt et de faire la distinction entre l'immunité, qui est un état, et le système immunitaire, qui est l'ensemble des facteurs qui la confèrent.

L'hésitation terminologique concernant les acteurs de l'immunité n'est pas moins marquée; elle procède de la difficulté qu'éprouvent les scientifiques — et par voie de conséquence les traducteurs et les terminologues — à dessiner nettement les frontières sémantiques de certains termes qui désignent des notions immunologiques voisines mais non identiques.

Ainsi, le cas du terme **antigène**. Est appelé **antigène**, nous dit *Flammarion* (1989: 59), toute

«substance douée de la propriété de provoquer soit l'élaboration, par l'organisme, d'un anticorps susceptible de réagir spécifiquement avec elle... ou une réaction à médiation cellulaire».

Limpide? Pas tout à fait. En effet, un nouveau terme — **immunogène** — a fait récemment son apparition dans les écrits immunologiques. La forme adjectivale ne semble pas poser de problème. Le substantif, par contre, est à l'origine d'un véritable fouillis notionnel et terminologique, fouillis qu'il revient d'abord aux immunologistes de débroussailler. Immunogène et antigène sont-ils synonymes? Et, dans la négative, qu'est-ce qui les distingue? Voici ce que disent Bach et Lesavre (1981: 32) de ce nouveau venu:

«On réserve aux substances capables de provoquer une réaction immunitaire le nom d'*immunogènes*.»

En rapprochant cette définition de celle qui la précède, il est légitime de penser qu'immunogène n'occupe que partiellement le champ sémantique d'antigène; il n'en serait pas synonyme.

Les auteurs de l'*International Dictionary of Medicine and Biology* (Vol.II 1986: 1408) sont pourtant de l'avis contraire; ils donnent les deux termes comme sémantiquement équivalents. D'autres (Garnier et Delamare 1985: 42) considèrent antigène comme un générique et immunogène comme un spécifique. L'ouvrage de Ph. Letonturier (1986: 17) semble jeter un peu de lumière sur cette confusion:

«Actuellement, le terme **immunogène** tend à désigner toute substance qui, injectée à un organisme, est capable d'induire une réaction immunitaire... Le terme **antigène**, classiquement utilisé, tend plutôt à définir la propriété qu'a une substance de réagir spécifiquement avec les produits de cette réaction immunitaire...»

Autrement dit et pour simplifier grandement, l'immunogène serait la substance qui provoque la formation d'un anticorps; elle sera appelée antigène lorsqu'elle réagira spécifiquement avec cet anticorps.

La difficulté de nommer l'**anticorps** ne le cède en rien à celle de définir son adversaire. Qu'on en juge:

«L'**anticorps** est une globuline plasmatique (**immunoglobuline**) ayant la propriété de réagir spécifiquement avec un antigène» (Bach 1986: 1026).

Là aussi, on pourrait conclure qu'**anticorps** et **immunoglobuline** sont synonymes et, de fait, d'autres auteurs (Rapin 1986 : 94) les considèrent comme tels. Or, il semble qu'ils se différencient par une caractéristique essentielle. En effet, selon Stites *et al.* (1991 : 803) :

«*All antibodies are immunoglobulins, but it is not certain that all immunoglobulins have antibody function*».

Voici encore ce qu'en dit Bach (1986 : 236) :

«La réponse immunitaire met en jeu un groupe important de protéines sériques ayant des propriétés générales semblables, les **immunoglobulines** (Ig). Lorsqu'elles lient une molécule ou une particule virale ou bactérienne, les Ig sont désignées sous le nom d'**anticorps** (Ac)...»

Autrement dit, **immunoglobuline** serait un générique et **anticorps** un spécifique, c'est-à-dire une immunoglobuline caractérisée par sa capacité de reconnaître un antigène spécifique et de se lier à lui.

Le cas du **complément** est quelque peu différent. La bizarrerie de ce terme vient de sa troncation inexplicquée. Un complément de quoi ? En fait l'expression désigne un système enzymatique complexe, susceptible d'être activé par la réaction antigène-anticorps. Le cas échéant, ce système libère des produits aux propriétés biologiques particulières qui peuvent provoquer des lésions de la membrane de la cellule cible, causant ainsi la mort de cette cellule. En somme, le **complément** est ainsi appelé parce qu'il *complète* l'action des anticorps.

Pour que le mécanisme de défense de l'organisme se mette en branle contre l'agresseur, il lui faut d'abord le reconnaître comme tel. Cette fonction de reconnaissance est assurée, dans certains cas, par un groupe particulier de globules blancs appelés **lymphocytes**. Ce groupe comprend, d'une part, les **lymphocytes T** ainsi nommés parce qu'ils se différencient dans le thymus et, d'autre part, les **lymphocytes B** issus de la moelle osseuse. Or, l'on peut constater ici un phénomène assez amusant. Les lymphocytes B sont ainsi appelés parce que leur maturation chez les oiseaux fait intervenir la bourse de Fabricius d'où la lettre **B** qui les détermine. L'on s'est rendu compte toutefois que, chez l'humain, qui n'a pas l'équivalent de la bourse de Fabricius (et chez qui l'on dit d'ailleurs que ces lymphocytes sont **burso-équivalents**), les lymphocytes B proviennent de la moelle osseuse ; mais leur appellation n'a pas changé pour autant. Par contre, le fait que moelle osseuse se dise *bone marrow* en anglais a incité certains auteurs anglophones à ennoblir ce lymphocyte en rattachant la lettre **B** qui le détermine à l'anatomie humaine, soit à *bone marrow*, plutôt qu'à celle du volatile. Le terme français, étymologiquement moins bien partagé, doit se contenter de ses origines gallinacées.

Il existe un autre phénomène qui semble marquer la plupart des langues de spécialités jeunes ou rajeunies, notamment la langue de l'immunologie : il s'agit du phénomène de l'hybridation. Mus par un sentiment d'urgence, à cause de la nouveauté des découvertes, les scientifiques se saisissent des premiers mots qui leur tombent sous la main et créent parfois des chimères : des termes dont la tête est française et le corps anglais. On rencontre ainsi l'expression «lymphocytes T *helper*» (Degos et Kahn 1989 : 21). Ici, l'accroc à la langue a cependant des circonstances atténuantes. La découverte du rôle clé de ces cellules, et surtout du fait qu'elles sont les principales cibles du virus du sida, est relativement récente et a relégué très loin tout souci de langue. Ces cellules sont en effet de véritables sentinelles du système immunitaire, l'avertissant de la présence et de la nature de l'agresseur. Elles ne détruisent pas elles-mêmes l'agresseur mais *aident* le système immunitaire (d'où le mot anglais *helper*) à fabriquer les armes qui détruiront l'ennemi. On conçoit donc que la façon de les nommer ne soit pas toujours le souci premier du chercheur. Néanmoins, les lecteurs peuvent constater que cet hybride disparaît progres-

sivement des écrits français au profit de **cellules T auxiliaires**, expression entièrement française.

Cependant, il existe des cellules de défense qui peuvent agir sans le secours des cellules T auxiliaires, par un mécanisme appelé **cytotoxicité naturelle**. Il s'agit, nous dit-on, des **cellules natural killer ou cellules NK**. Certains auteurs, et non des moindres (Bach 1986 : préface), reculent devant la complète francisation du terme, répugnant à parler de cellules tueuses, comme si l'action de tuer était moins acceptable en français qu'en anglais ! Néanmoins, on voit apparaître de plus en plus **cellules tueuses naturelles** — que l'on aurait, à notre avis, appelées plus judicieusement «naturellement tueuses» — et qui, timidement, tentent de déloger les cellules NK.

Et que dire de «l'antigène du *self*» (Degos et Kahn 1989 : 21) ? Ce terme (qui fait partie d'un lexique de l'immunologie !) est né d'une des aberrations du système immunitaire. Celui-ci en effet, dans certaines circonstances, cesse de reconnaître une molécule comme étant un constituant du soi et commence à la traiter comme une substance étrangère. Pourquoi pas alors **antigène du soi ou auto-antigène** ?

Par ailleurs, les maladies qui peuvent découler de ce dérèglement sont dites **auto-immunes**. Est-ce à dire, comme on pourrait le croire, qu'elles permettent à l'organisme d'assurer sa propre immunité ? Non, en réalité, ce sont des maladies provoquées par la présence des **auto-anticorps** que l'organisme fabrique en réponse à l'agression des **auto-antigènes**. La première partie du terme auto-immune, soit *auto* exprime l'auto-agression et la deuxième, *immune*, nous vient de l'anglais qui, encore une fois, ne dispose que de l'adjectif *immune* pour qualifier les phénomènes qui se rapportent au système immunitaire.

Depuis les travaux de Pasteur sur les vaccins jusqu'à nos jours, où les traitements immunologiques donnent l'espoir de guérir de nombreuses maladies, dont certaines formes de cancer, les chercheurs continuent d'explorer le système immunitaire, ses composantes, ses mécanismes et ses potentialités, afin d'en favoriser le bon fonctionnement et d'en éviter les failles. La recherche dans ce domaine est, de plus, marquée par un sentiment d'urgence depuis l'apparition du VIH. Tout cela explique l'accroissement du nombre de publications traitant d'immunologie.

Or, dans ces publications, les auteurs — qu'ils soient francophones ou anglophones — utilisent, pour communiquer les résultats de leurs travaux, une terminologie parfois évolutive, dont le manque de permanence ne fait que refléter les progrès des connaissances dans le domaine. C'est donc une terminologie qui, même en anglais, souffre encore d'instabilité. Pour ce qui est de la terminologie française plus particulièrement, le problème se complique davantage ; nous cédon la parole à ce sujet à Jean-François Bach qui, dans la préface de la 3^e édition de *l'Immunologie*, fait état de sa propre lutte contre l'envahissement de l'anglais : «Un effort particulier a été réalisé pour chasser le franglais qui envahit notre langage scientifique. Nous avons combattu la force de l'habitude en parlant par exemple de cellules T auxiliaires au lieu de cellules T *helper*.» Bach ajoute cependant, soulignant les limites de son succès : «Certains mots résistent plus, faute de bons équivalents français...». Pour la gent terminologue, c'est du pain sur la planche !

LEXIQUE ANGLAIS-FRANÇAIS

| | |
|---|--|
| acquired immunity | immunité acquise |
| acquired immunodeficiency | immunodéficience acquise |
| acquired immunodeficiency syndrome (AIDS) | syndrome d'immunodéficience acquise (sida) |

| | |
|---|--|
| active immunity | immunité active |
| actual immunity | immunité active |
| aggressive agent | agresseur |
| AIDS | sida |
| allergen | allergène ; substance allergène |
| allergic rhinitis | rhinite allergique |
| allergy | allergie |
| anaphylactic choc | choc anaphylactique |
| antibody | anticorps |
| antibody-dependent cell- mediated cytotoxicity | cytotoxicité cellulaire dépendante des anticorps |
| antigen | antigène |
| antigen-antibody complex | complexe antigène-anticorps ; couple antigène-anticorps |
| antigen presenting cell | cellule présentant l'antigène ; cellule présentatrice de l'antigène |
| autoantibody | auto-anticorps |
| autoantigen | auto-antigène |
| autoimmune disease | maladie auto-immune |
| autoimmunity | auto-immunité |
| B cell | lymphocyte B |
| B Cell Differentiating Factor (BCDF) | facteur de différenciation des cellules B |
| B Cell Growth Factor (BCGF) | facteur de croissance des cellules B |
| bone marrow transplantation | greffe de la moelle osseuse |
| cellular immune response | réaction à médiation cellulaire |
| chemotactic mediator | médiateur chimiotactique |
| combined immunodeficiency | déficience immunitaire combinée ; déficience immunitaire mixte |
| commensal bacterial flora | flore bactérienne commensale |
| complement | complément |
| congenital immunodeficiency | immunodéficience innée |
| cytolytic action | action cytolitique |
| cytotoxicity | cytotoxicité |
| cytotoxic T cell | lymphocyte T cytotoxique ; lymphocyte T ₈ |

| | |
|------------------------------------|--|
| delayed hypersensitivity | hypersensibilité retardée |
| dendritic cell | cellule dendritique |
| effector T cell | lymphocyte T effecteur |
| gene therapy | thérapie génique |
| granulocyte | granulocyte ; polynucléaire |
| hay fever | rhume des foins |
| helper T cell | lymphocyte T auxiliaire ; lymphocyte T ₄ |
| histamin | histamine |
| HIV | VIH |
| human immunodeficiency virus (HIV) | virus de l'immunodéficience (VIH) |
| human leucocyte antigen (HLA) | antigène d'histocompatibilité (HLA) |
| humoral immune response | réaction à médiation humorale |
| immune (adj.) | immun |
| immune | immunisé |
| immune complex | complexe antigène-anticorps ; complexe immun ; couple antigène-anticorps |
| immune complex disease | maladie des complexes immuns |
| immune reaction | réaction immunitaire ; réaction immunologique (déconseillé) ; réponse immune (déconseillé) ; réponse immunitaire (déconseillé) ; réponse immunologique (déconseillé) |
| immune response | réaction immunitaire ; réaction immunologique (déconseillé) ; réponse immune (déconseillé) ; réponse immunitaire (déconseillé) ; réponse immunologique (déconseillé) |
| immune system | système immunitaire |
| immune tolerance | tolérance immunitaire |
| immunity | immunité |
| immunization | immunisation |
| immunocompetent cell | cellule immunocompétente |
| immunodeficiency | déficit immunitaire ; immunodéficience |
| immunoglobulin (Ig) | immunoglobuline (Ig) |

| | |
|--|--|
| immunological reaction | réaction immunitaire ; réaction immunologique (déconseillé) ; réponse immune (déconseillé) ; réponse immunitaire (déconseillé) ; réponse immunologique (déconseillé) |
| immunological response | réaction immunitaire ; réaction immunologique (déconseillé) ; réponse immune (déconseillé) ; réponse immunitaire (déconseillé) ; réponse immunologique (déconseillé) |
| immunologic memory | mémoire immunologique |
| immunologic tolerance | tolérance immunitaire |
| immunological non-reactivity | tolérance immunitaire |
| immunological nonresponsiveness | tolérance immunitaire |
| immunoreaction | réaction immunitaire ; réaction immunologique (déconseillé) ; réponse immune (déconseillé) ; réponse immunitaire (déconseillé) ; réponse immunologique (déconseillé) |
| immunosuppressive effect | effet immunosuppresseur |
| immunotolerance | tolérance immunitaire |
| inherent immunity | immunité innée ; immunité naturelle |
| innate immunity | immunité innée ; immunité naturelle |
| Kupffer's cell | cellule de Kupffer |
| lactoferrin | lactoferrine |
| Langerhan's cell | cellule de Langerhans |
| lasting immunity | immunité de réinfection ; immunité stérilisante ; immunité vraie |
| lymphocyte | lymphocyte |
| lymphokine | lymphokine |
| lysosome | lysosome |
| lysozym, lysozyme | lysozyme |
| macrophage | macrophage |
| major histocompatibility complex (MHC) | complexe majeur d'histocompatibilité (CMH) |
| mast cell | mastocyte |
| microglia | microglie ; cellule microgliale |

| | |
|-------------------------------|--|
| microglial cell | cellule microgiale ; microglie |
| natural cytotoxicity | cytotoxicité naturelle |
| natural immunity | immunité innée ; immunité naturelle |
| natural killer cell (NK cell) | cellule tueuse naturelle |
| nonspecific immune response | réaction immunitaire non spécifique |
| non specific immunity | immunité non spécifique |
| non sterile immunity | immunité co-infectieuse ; immunité non stérilisante ; prémunion |
| opsonization | opsonisation |
| nuclear antigen | antigène du noyau ; antigène nucléaire |
| passive immunity | immunité passive |
| passive protection | immunité passive |
| permanent immunity | immunité de réinfection ; immunité stérilisante ; immunité vraie |
| phagocyte | phagocyte ; cellule phagocytaire |
| phagocytic cell | cellule phagocytaire ; phagocyte |
| phagocytosis | phagocytose |
| pinocytosis | pinocytose |
| premunition | immunité co-infectieuse ; immunité non stérilisante ; prémunion |
| premunition | immunité co-infectieuse ; immunité non stérilisante ; prémunion |
| primary immune response | réaction immunitaire primaire |
| primary immunodeficiency | immunodéficience primaire |
| proteolysis | protéolyse |
| proteolytic enzyme | enzyme protéolytique |
| rheumatoid arthritis | polyarthrite rhumatoïde |
| secondary immune response | réaction immunitaire secondaire |
| secondary immunodeficiency | immunodéficience secondaire |
| self antigen | antigène du soi |

| | |
|------------------------------|---------------------------------|
| serotonin | sérotonine |
| specific immune response | réaction immunitaire spécifique |
| specific immunity | immunité spécifique |
| suppressor T cell | lymphocyte T supprimeur |
| systemic lupus erythematosus | lupus érythémateux disséminé |
| T cell | lymphocyte T |
| target cell | cellule cible |
| thymus-dependent antigen | antigène thymo-dépendent |
| thymus-independent antigen | antigène thymo-indépendant |
| T receptor | récepteur T |

LEXIQUE FRANÇAIS-ANGLAIS

| | |
|-------------------------------------|--------------------------------|
| action cytolytique | cytolytic action |
| agresseur | aggressive agent |
| allergène | allergen |
| allergie | allergy |
| anticorps | antibody |
| antigène | antigen |
| antigène d'histocompatibilité (HLA) | human leucocyte antigen (HLA) |
| antigène du soi | self antigen |
| antigène du noyau | nuclear antigen |
| antigène nucléaire | nuclear antigen |
| antigène thymodépendant | thymus-dependent antigen |
| antigène thymo-indépendant | thymus-independent antigen |
| auto-anticorps | autoantibody |
| auto-antigène | autoantigen |
| auto-immunité | autoimmunity |
| cellule cible | target cell |
| cellule de Kupffer | Kupffer's cell |
| cellule de Langerhans | Langerhan's cell |
| cellule dendritique | dendritic cell |
| cellule immunocompétente | immunocompetent cell |
| cellule microgliale | microglial cell |
| cellule phagocytaire | phagocytic cell ; phagocyte |

| | |
|---|---|
| cellule présentant l'antigène | antigen presenting cell |
| cellule présentatrice de l'antigène | antigen presenting cell |
| cellule tueuse naturelle | natural killer cell (NK cell) |
| choc anaphylactique | anaphylactic choc |
| complément | complement |
| complexe antigène-anticorps | immune complex ; antigen-antibody complex |
| complexe immun | immune complex ; antigen-antibody complex |
| complexe majeur d'histocompatibilité (CMH) | major histocompatibility complex (MHC) |
| couple antigène-anticorps | immune complex ; antigen-antibody complex |
| cytotoxicité | cytotoxicity |
| cytotoxicité cellulaire dépendante des anticorps | antibody-dependent cell- mediated cytotoxicity |
| cytotoxicité naturelle | natural cytotoxicity |
| déficiences immunitaires combinées | combined immunodeficiency |
| déficiences immunitaires mixtes | combined immunodeficiency |
| déficit immunitaire | immunodeficiency |
| effet immunosuppresseur | immunosuppressive effect |
| enzyme protéolytique | proteolytic enzyme |
| facteur de croissance des cellules B | B Cell Growth Factor (BCGF) |
| facteur de différenciation des cellules B | B Cell Differentiating Factor (BCDF) |
| flore bactérienne commensale | commensal bacterial flora |
| granulocyte | granulocyte |
| greffe de la moelle osseuse | bone marrow transplantation |
| histamine | histamin |
| hypersensibilité retardée | delayed hypersensitivity |
| immun (adj.) | immune |
| immunisation | immunization |
| immunisé | immune |
| immunité | immunity |
| immunité acquise | acquired immunity |
| immunité active | active immunity ; actual immunity |

| | |
|------------------------------|--|
| immunité co-infectieuse | non sterile immunity ; premunition ; premunition |
| immunité de réinfection | lasting immunity ; permanent immunity |
| immunité innée | natural immunity ; inherent immunity ; innate immunity |
| immunité naturelle | natural immunity ; inherent immunity ; innate immunity |
| immunité non spécifique | non specific immunity |
| immunité non stérilisante | non sterile immunity ; premunition ; premunition |
| immunité passive | passive immunity ; passive protection |
| immunité stérilisante | lasting immunity ; permanent immunity |
| immunité vraie | lasting immunity ; permanent immunity |
| immunité spécifique | specific immunity |
| immunodéficience | immunodeficiency |
| immunodéficience secondaire | secondary immunodeficiency |
| immunodéficience primaire | primary immunodeficiency |
| immunodéficience acquise | acquired immunodeficiency |
| immunodéficience innée | congenital immunodeficiency |
| immunoglobuline (Ig) | immunoglobulin (Ig) |
| lactoferrine | lactoferrin |
| lupus érythémateux disséminé | systemic lupus erythematosus |
| lymphocyte | lymphocyte |
| lymphocyte T | T cell |
| lymphocyte T auxiliaire | helper T cell |
| lymphocyte T cytotoxique | cytotoxic T cell |
| lymphocyte T effecteur | effector T cell |
| lymphocyte T ₈ | cytotoxic T cell |
| lymphocyte T ₄ | helper T cell |
| lymphocyte T supprimeur | suppressor T cell |

| | |
|--------------------------------------|--|
| lymphocyte B | B cell |
| lymphokine | lymphokine |
| lysosome | lysosome |
| lysozyme | lysozym, lysozyme |
| macrophage | macrophage |
| maladie auto-immune | autoimmune disease |
| maladie des complexes immuns | immune complex disease |
| mastocyte | mast cell |
| médiateur chimiotactique | chemotactic mediator |
| mémoire immunologique | immunologic memory |
| microglie | microglia |
| opsonisation | opsonization |
| phagocyte | phagocyte ; phagocytic cell |
| phagocytose | phagocytosis |
| pinocytose | pinocytosis |
| polyarthrite rhumatoïde | rheumatoid arthritis |
| polynucléaire | granulocyte |
| prémunition | non sterile immunity ; premunition ; premunition |
| protéolyse | proteolysis |
| réaction à médiation cellulaire | cellular immune response |
| réaction à médiation humorale | humoral immune response |
| réaction immunitaire | immune reaction ; immune response ; immunological reaction ; immunological response ; immunoreaction |
| réaction immunitaire non spécifique | nonspecific immune response |
| réaction immunitaire primaire | primary immune response |
| réaction immunitaire secondaire | secondary immune response |
| réaction immunitaire spécifique | specific immune response |
| réaction immunologique (déconseillé) | immune reaction ; immune response ; immunological reaction ; immunological response ; immunoreaction |

| | |
|---|---|
| récepteur T | T receptor |
| réponse immune (déconseillé) | immune reaction ; immune response ; immunological reaction ; immunological response ; immunoreaction |
| réponse immunitaire (déconseillé) | immune reaction ; immune response ; immunological reaction ; immunological response ; immunoreaction |
| réponse immunologique (déconseillé) | immune reaction ; immune response ; immunological reaction ; immunological response ; immunoreaction |
| rhinite allergique | allergic rhinitis |
| rhume des foins | hay fever |
| sérotonine | serotonin |
| sida | AIDS |
| substance allergène | allergen |
| syndrome d'immunodéficience acquise (sida) | acquired immunodeficiency syndrome (AIDS) |
| système immunitaire | immune system |
| thérapie génique | gene therapy |
| tolérance immunitaire | immunologic tolerance ; immune tolerance ; immunotolerance ; immunological non-reactivity ; immunological nonresponsiveness |
| VIH | HIV |
| virus de l'immunodéficience (VIH) | human immunodeficiency virus (HIV) |

AMAL JAMMAL, LOUISE LEBLANC, MYLÈNE PROULX, ALINE RINFRET
Université de Montréal, Montréal, Canada

RÉFÉRENCES

- BACH, J.-F. (1986) : *Immunologie*, 3^e éd., Paris, Flammarion, Médecine-Sciences.
 BACH, J.-F. et Ph. LESAVRE (1981) : *Immunologie — de la biologie à la clinique*, Paris, Flammarion, Médecine-Sciences.
 DEGOS, L. et A. KAHN (1989) : «Lexique immunologique», ms / médecine sciences.
Dictionnaire de médecine Flammarion (1989) : 3^e éd., Paris.
 GARNIER et DELAMARE (1985) : *Dictionnaire des termes techniques de médecine*, Paris, Maloine.
 GUALDE, N. et J. BOURINAT-LAFON (1981) : *Immunologie — Dossiers médico-chirurgicaux de l'infirmière*, fascicule 20, Paris, Maloine.

- International Dictionary of Medicine and Biology* (1986) : Vol. II, New York, Churchill Livingstone.
- LETONTURIER, Ph. (1986) : *Immunologie générale*, 3^e éd., Paris, Masson.
- MANUILA, A. *et al.* (1971) : *Dictionnaire français de médecine et de biologie*, Tome II, Paris, Masson.
- Le *Petit Robert 1*, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française (1990) : Paris, Le Robert.
- RAPIN, M. (1986) : *Dictionnaire encyclopédique médical*, Tome 2, Paris, Flammarion, Médecine-Sciences.
- STITES, D., TERR, P. et I. ABBA (1991) : *Basic and Clinical Immunology*, 7th ed. Norwalk, Appleton & Lange.